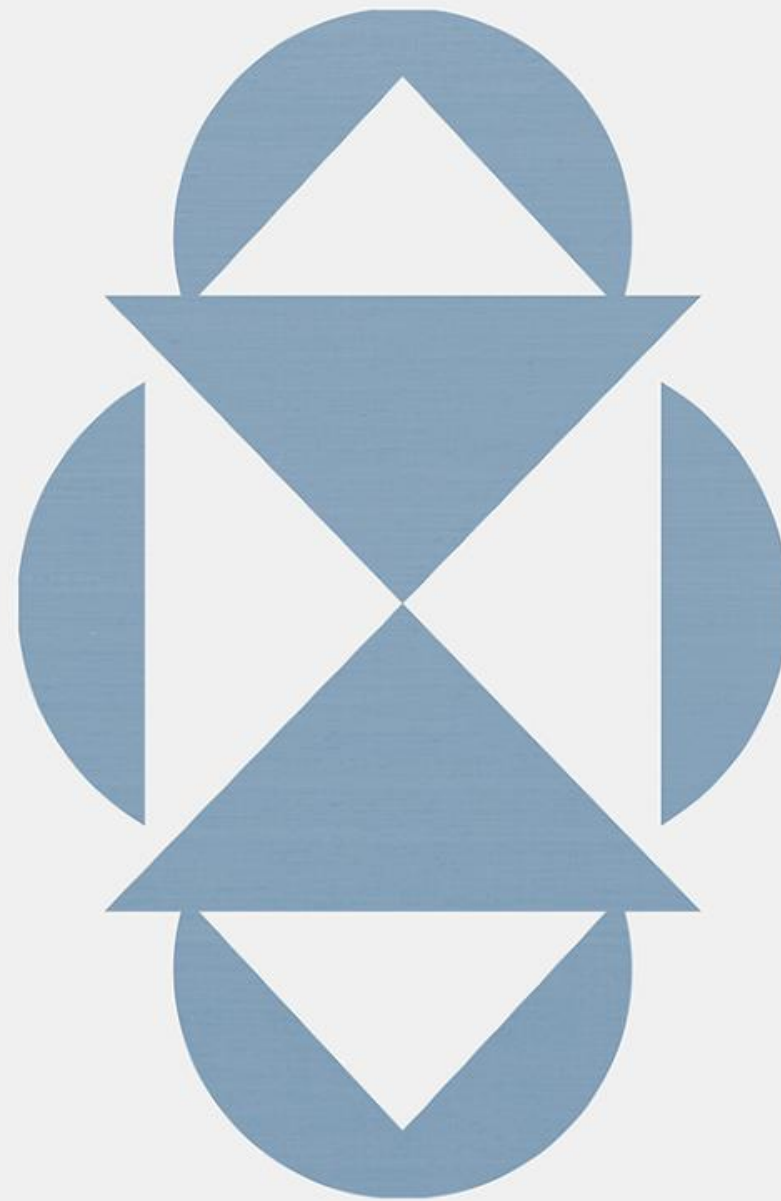


Projet suprarégional d'analyse de drogues dans l'urine de personnes qui consomment au Québec (PSADUQ) – Résultats 2024

Communauté de pratique médicale en dépendance
7 novembre 2025



Conflits d'intérêts

- Je n'ai aucun conflit d'intérêt à déclarer

Dans les médias...



La « drogue du zombie » fait sa place au Québec

L'an dernier dans la province, cette substance a été détectée dans l'urine de 14 des 1129 toxicomanes testés de manière volontaire.

C'est ce que révèlent les données récoltées par l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) et la Direction de santé publique, dévoilées cette semaine lors des Journées annuelles de santé publique¹.



RADIO-CANADA

Drogues : les gens consomment-ils vraiment ce qu'ils croient consommer?

leSoleil

La lente marche de la drogue zombie jusqu'à nos portes

LE DEVOIR

Une récente étude menée par l'INSPQ et la DRSP de Montréal démontre que la consommation de stimulants est beaucoup plus répandue que celle de dépresseurs, et que certaines substances comme les méthamphétamines et le fentanyl sont consommées à l'insu des usagers. L'étude a été menée dans le cadre du Projet supranational des drogues dans l'urine de personnes qui consomment au Québec auprès de 1071 participants de 10 régions du Québec à l'automne 2022. Elle révèle également que la prévalence de surdoses, mortelles ou non, rapportées d'opioïdes et de stimulants est comparable.

TV NOUVELLES

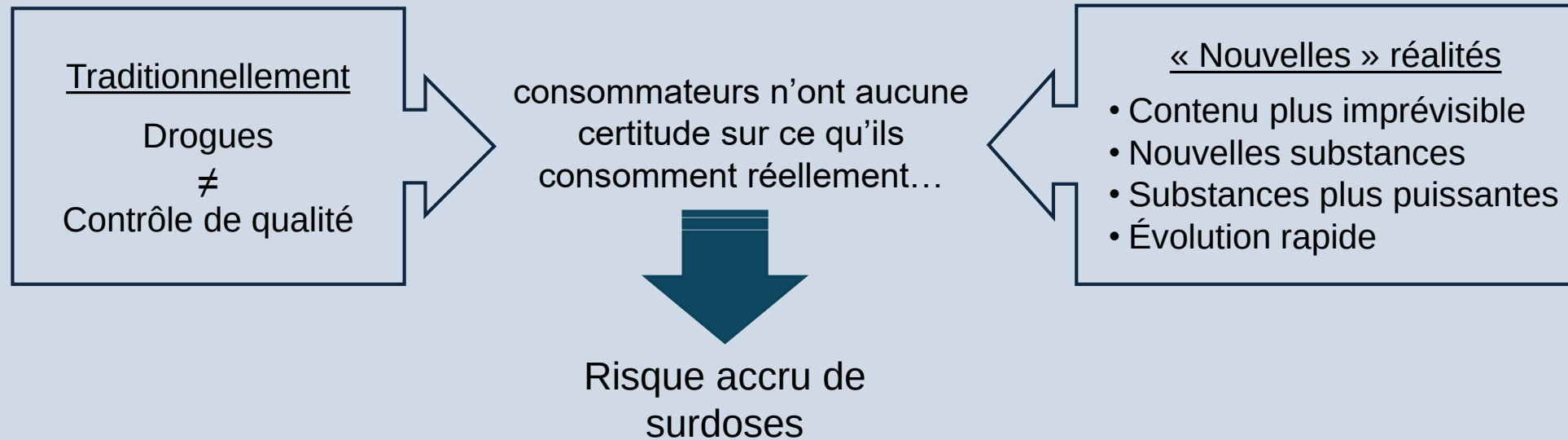
L'Institut national de santé publique du Québec révèle d'ailleurs que la métamphétamine était la substance la plus détectée chez les consommateurs de drogue au Québec l'an dernier, soit à 76%, selon un projet suprarégional d'analyse de drogues dans l'urine.

Institut national
de santé publique

Québec



Contexte et besoin



Besoin de données récentes pour adapter les interventions et les messages de prévention aux nouvelles réalités
(de la consommation de drogues / risque de surdoses)



Approche et objectifs

- Questionnaire (50Q) + analyse d'urine (>200 substances)
 - anonyme
 - consommation <3 jours
 - annuellement, en septembre-octobre
- Objectifs
 - Documenter...
 - Consommation de drogues
 - Expérience de surdoses
 - Utilisation des services en prévention des surdoses / réduction des méfaits
 - Identifier les substances qui se trouvent dans l'urine des participants
 - Documenter la concordance entre les substances rapportées et celles détectées dans l'urine

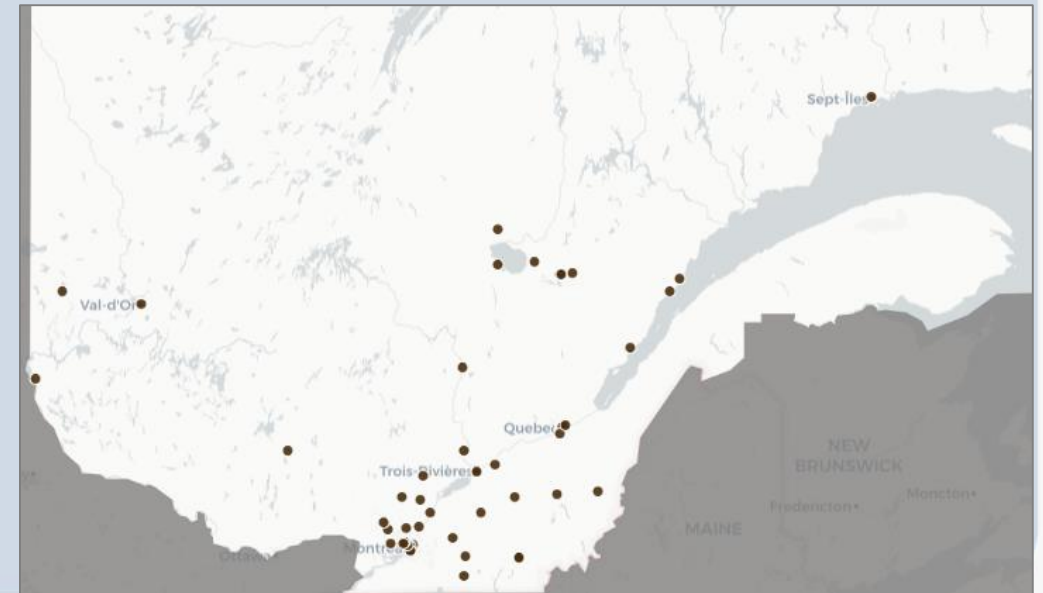
Sujets abordés dans le questionnaire



- Substances consommées
- Mode de consommation
- Fréquence de consommation
- Matériel de consommation
- Consommation en solitaire
- Expérience de surdose (victime, témoin)
- Naloxone
- Appel au 911
- Loi sur les bons samaritains
- SCS/CPS
- Services de vérification de drogues (SVD)
- Bandelettes de détection de fentanyl
- Médicaments pour la dépendance aux opioïdes

Partenaires

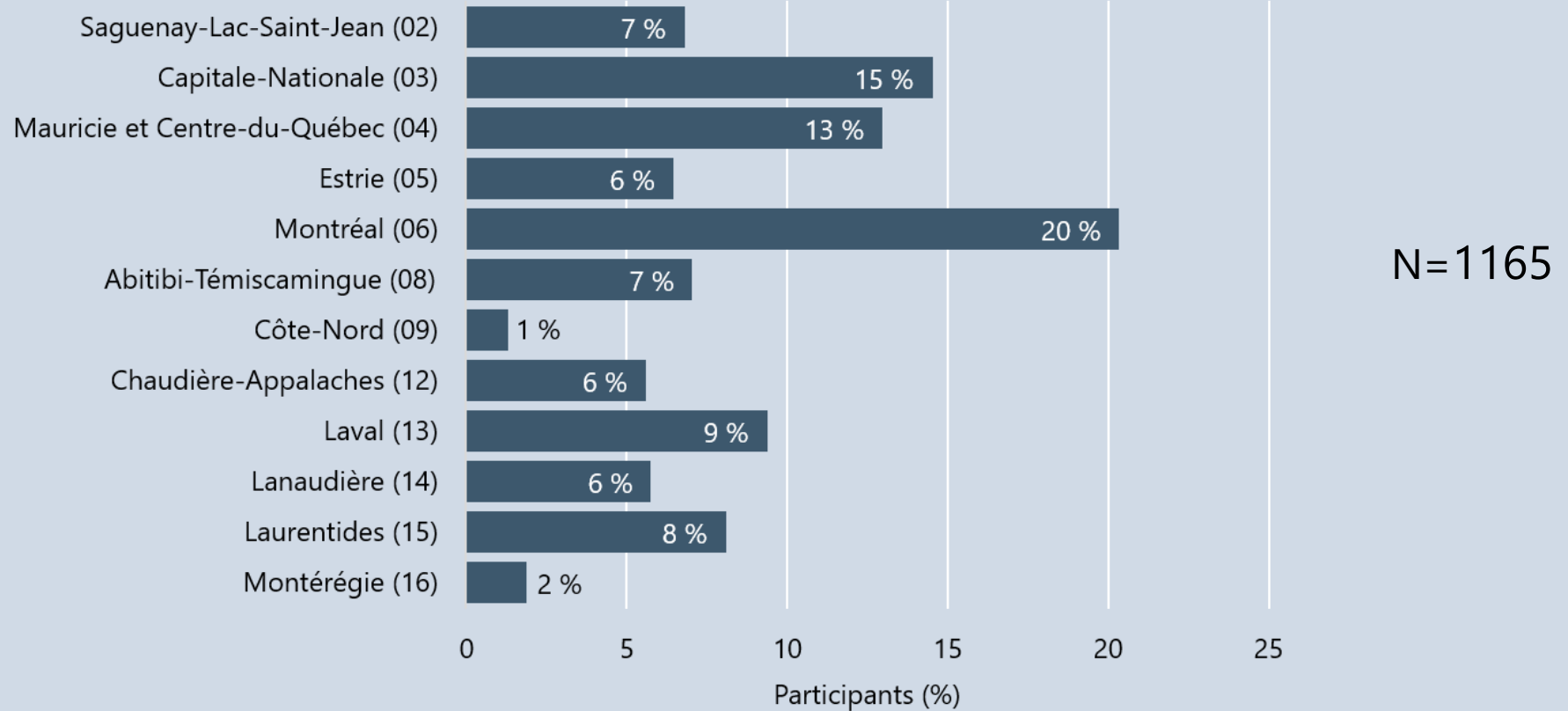
- Une collaboration de l'INSPQ et de la DSP de Montréal
 - Eric Langlois (INSPQ), Pascale Leclerc (DSP-Mtl), Carole Morissette (DSP-Mtl)
 - Soutien scientifique: Karine Martel (INSPQ)
- Partenaires externes
 - 12 DSP/régions
 - 57 organismes communautaires
 - ~100 recruteurs
 - ~1200 participants



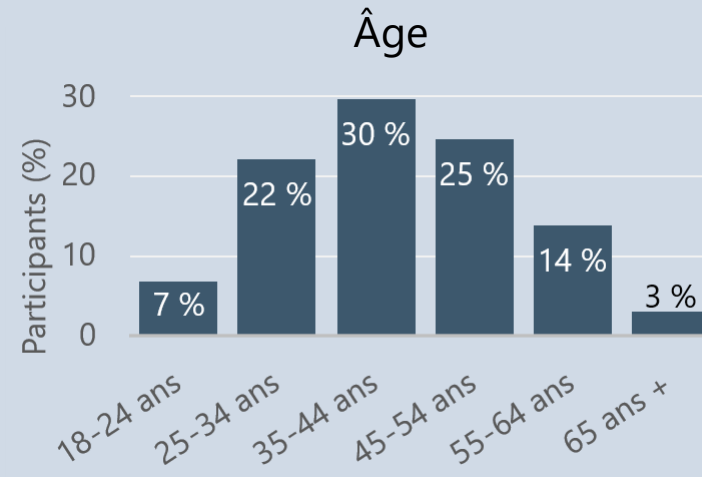
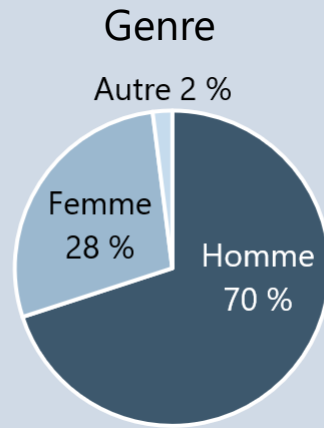
Retombées attendues

- Ajuster les messages de prévention
- Guider/renforcer les interventions/stratégies en prévention des surdoses / RdM
 - individuel, communautaire, populationnel
- Favoriser le pouvoir d'agir des personnes qui consomment (conso plus éclairée)

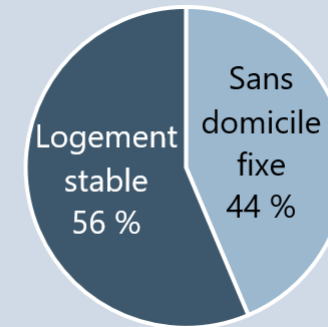
Répartition des participants, par région



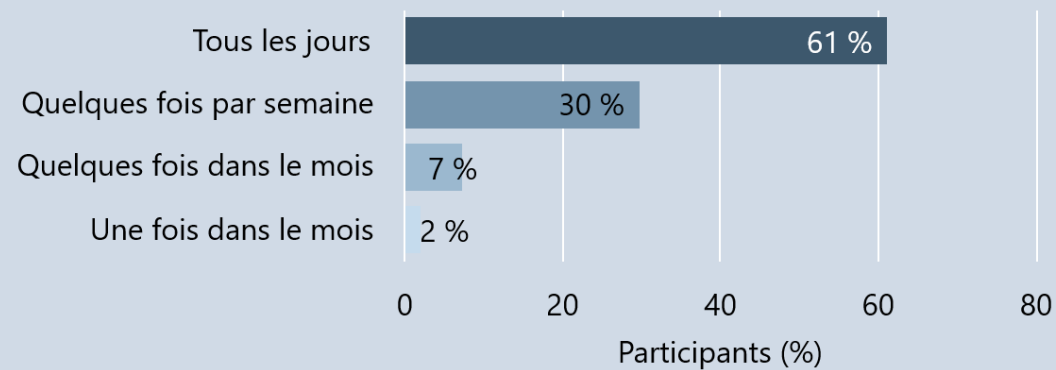
Profil des participants



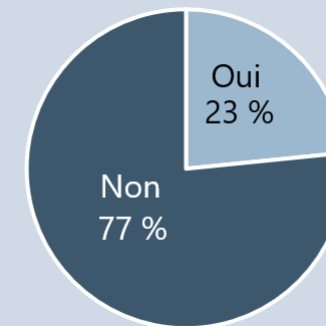
Statut de résidence



Fréquence de consommation

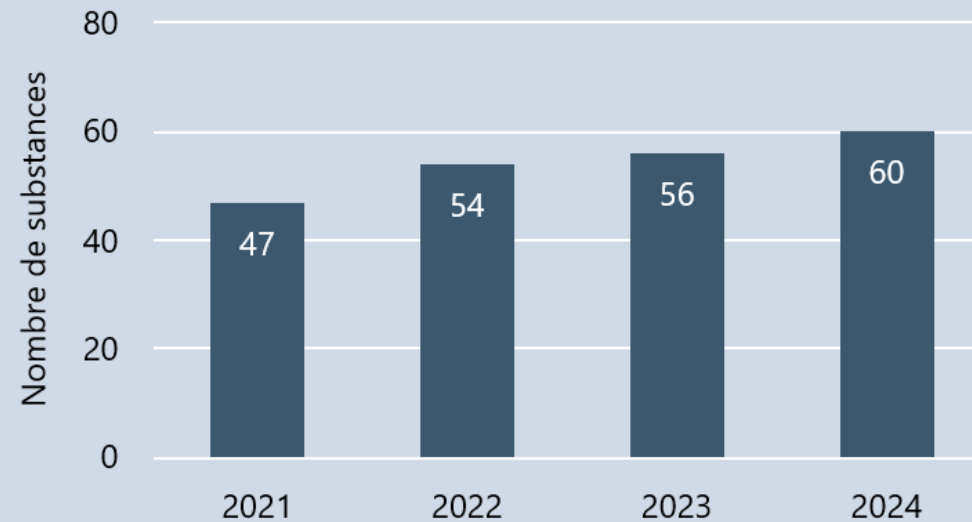


**Injection de drogues
(6 derniers mois)**



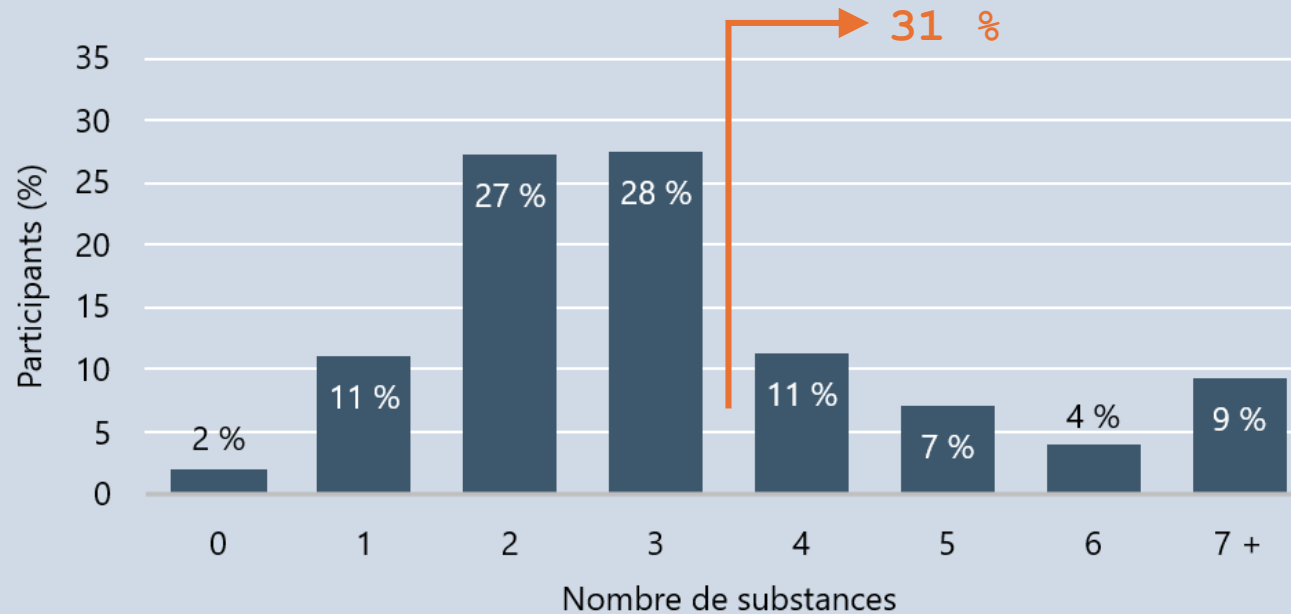
Analyses d'urine – substances réellement consommées

Nombre total de substances différentes détectées



Analyses d'urine – substances réellement consommées

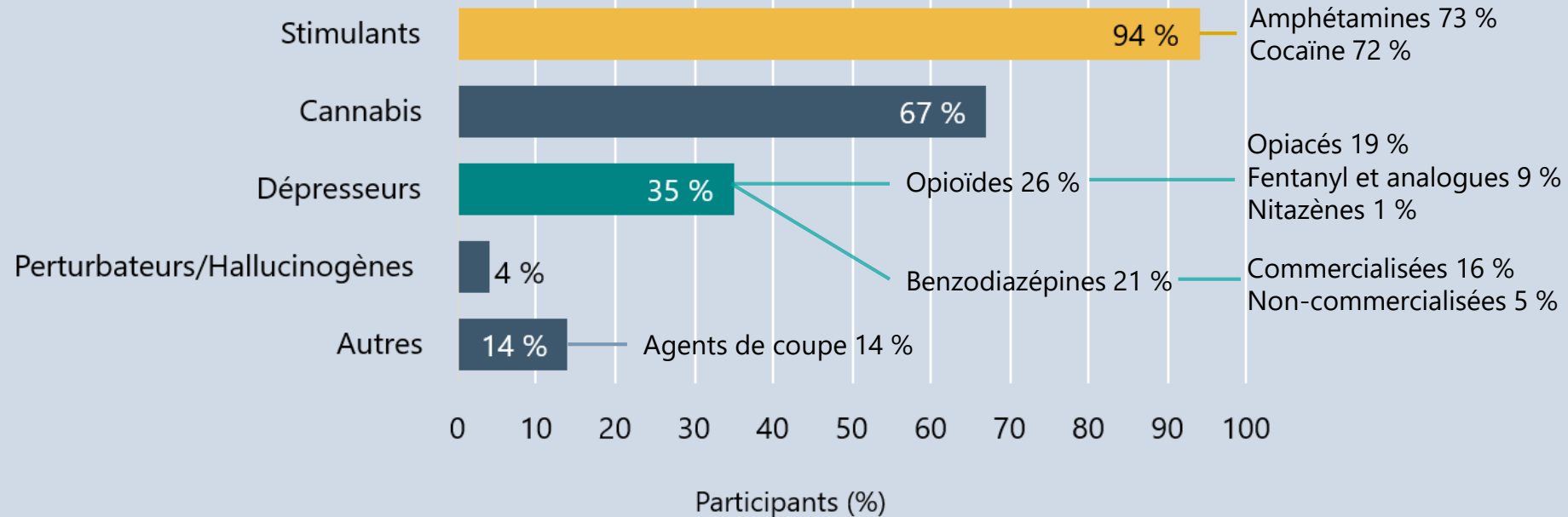
Nombre de substances détectées dans l'urine de chacun des participants



Analyses d'urine – substances réellement consommées



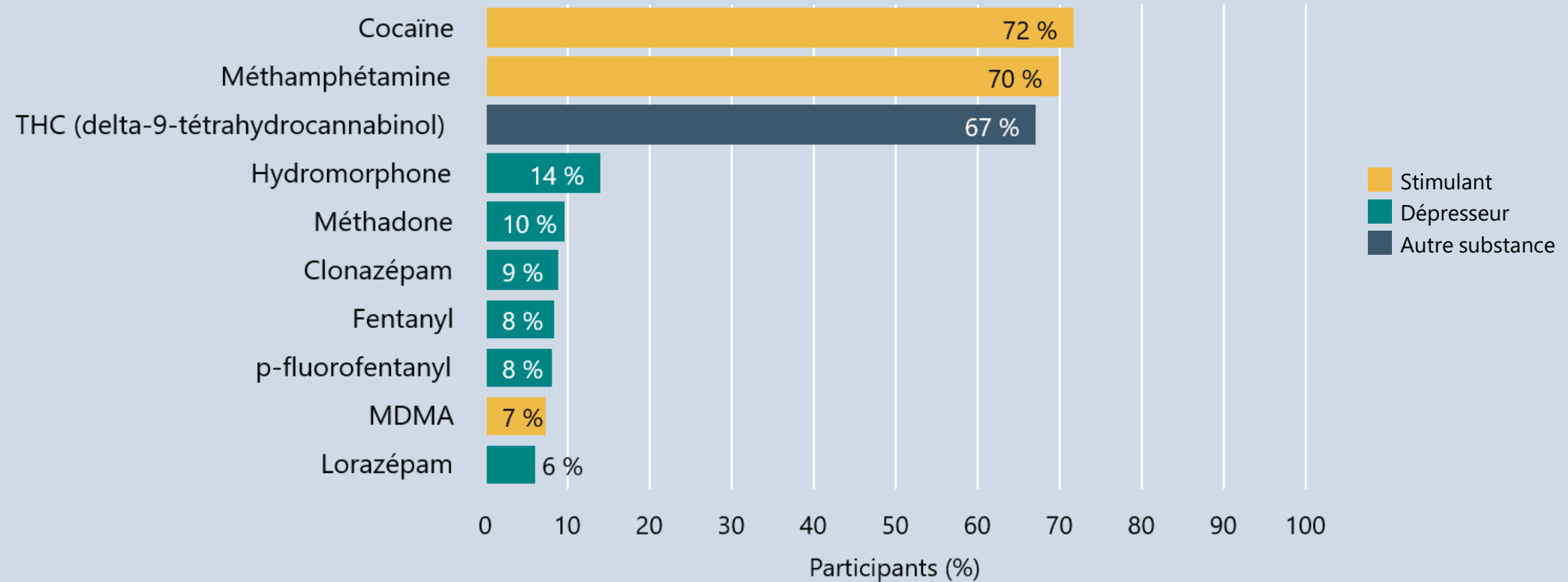
Substances détectées - par famille



Analyses d'urine – substances réellement consommées

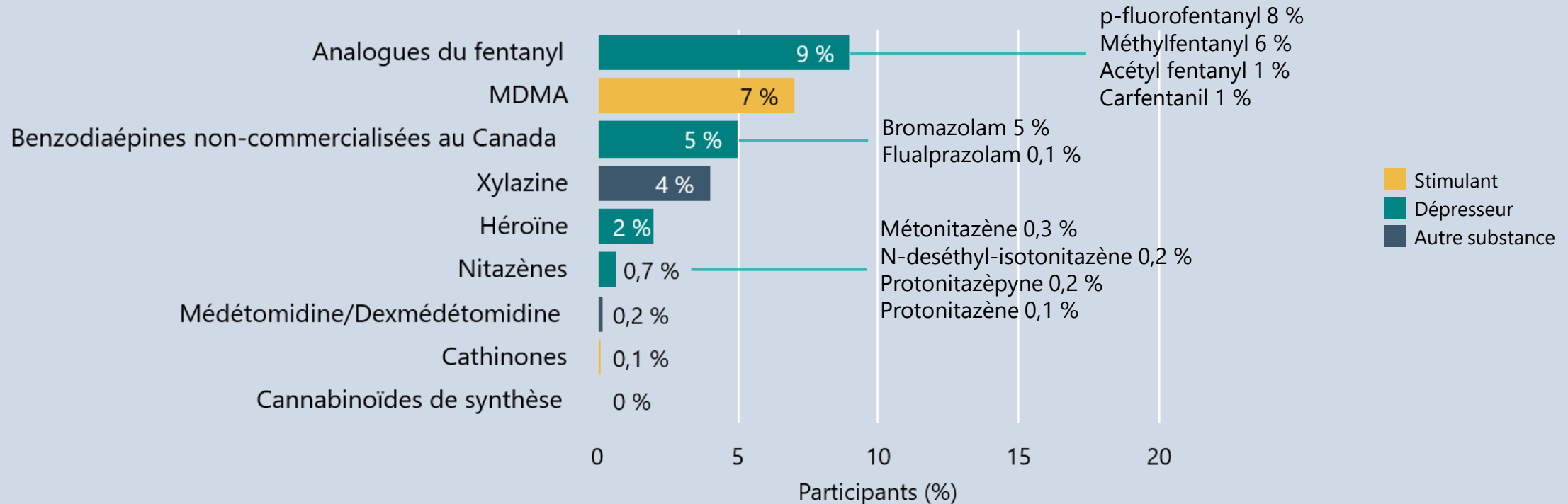


Principales substances détectées



Analyses d'urine – substances réellement consommées

Autres substances d'intérêt détectées

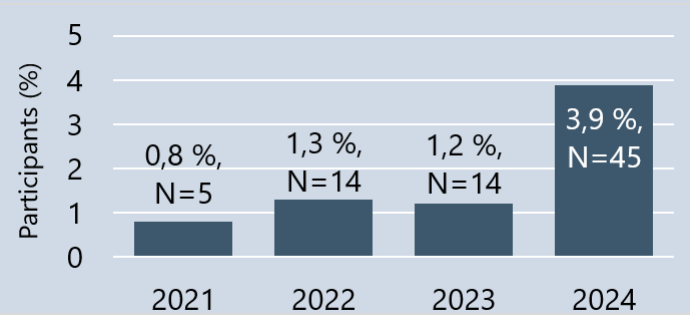


Analyses d'urine – substances réellement consommées

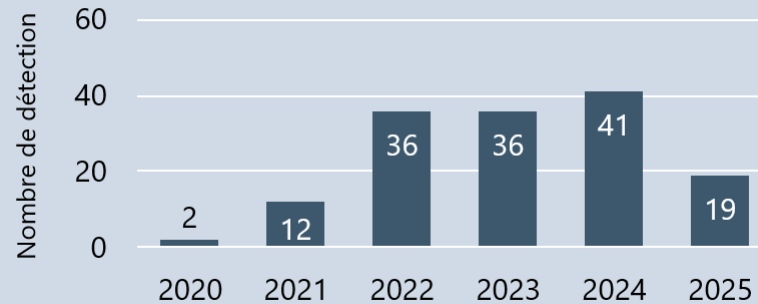


Xylazine

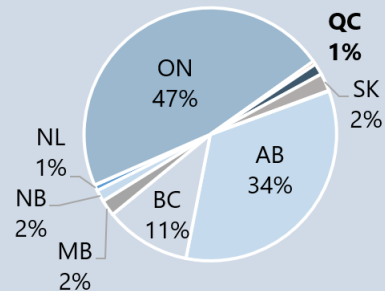
Détection PSADUQ



Détection SAD (Qc)

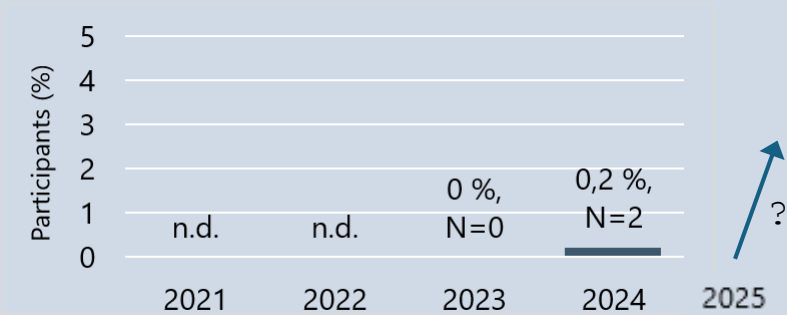


Distribution SAD, 2024

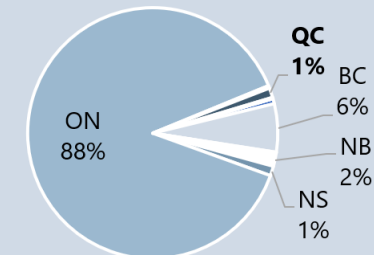
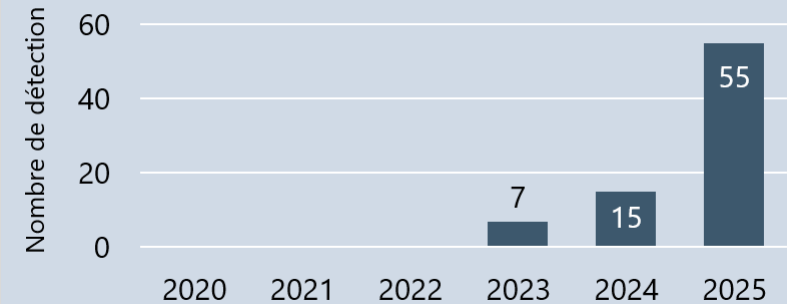


Médétomidine

Détection PSADUQ

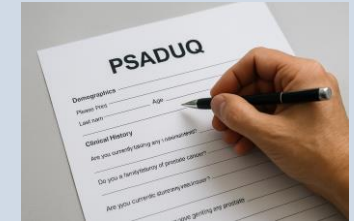
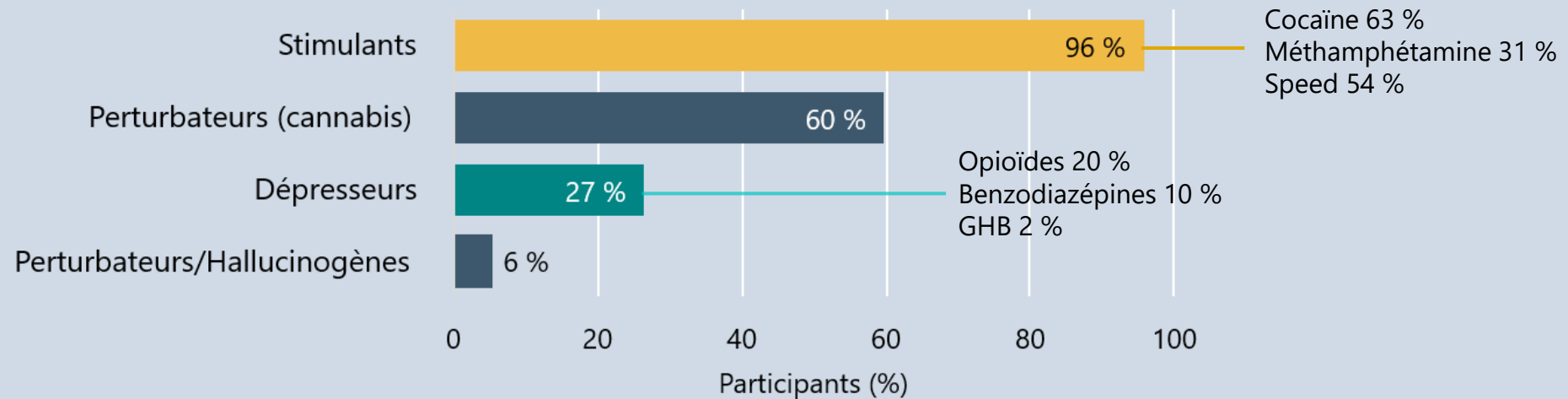


Détection SAD (Qc)

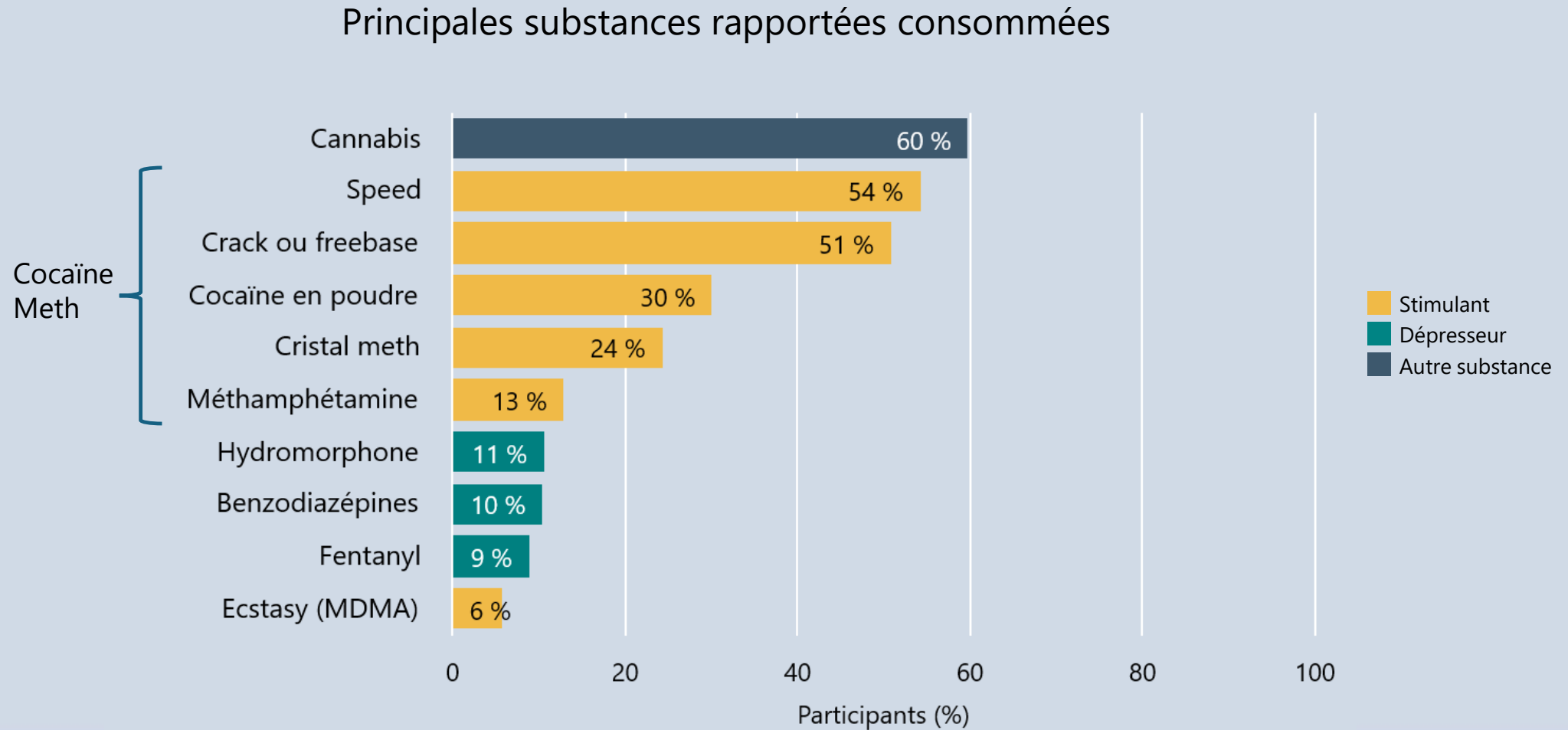


Substances rapportées consommées, <3 jours

Substances rapportées consommées - par famille



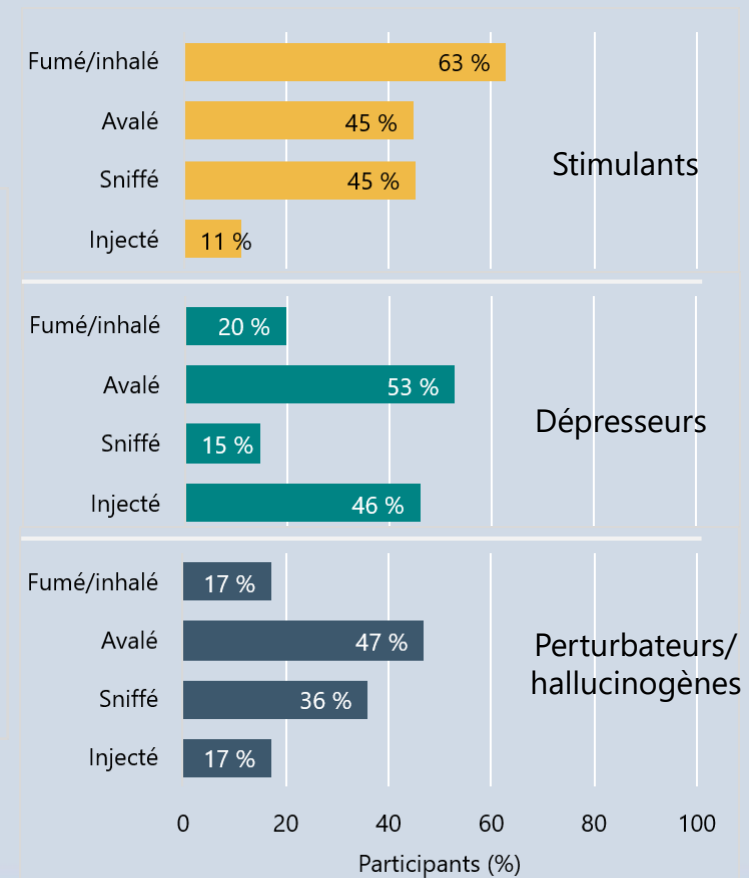
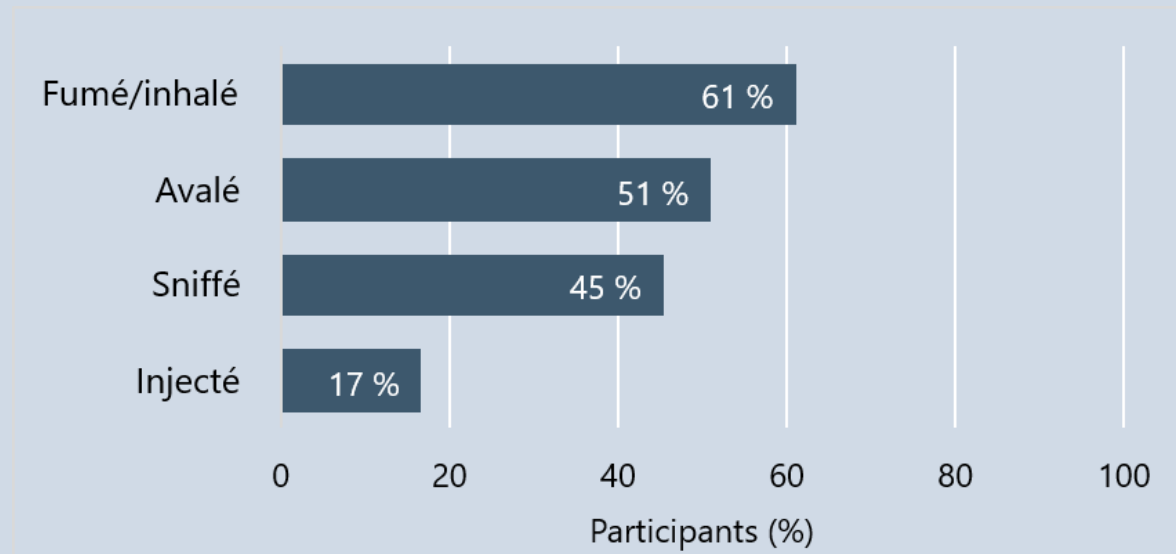
Substances rapportées consommées, <3 jours



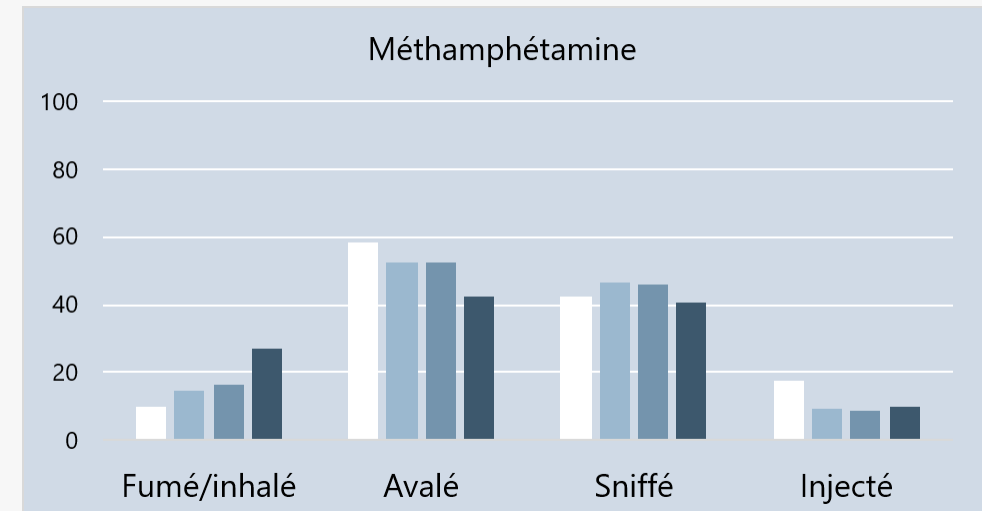
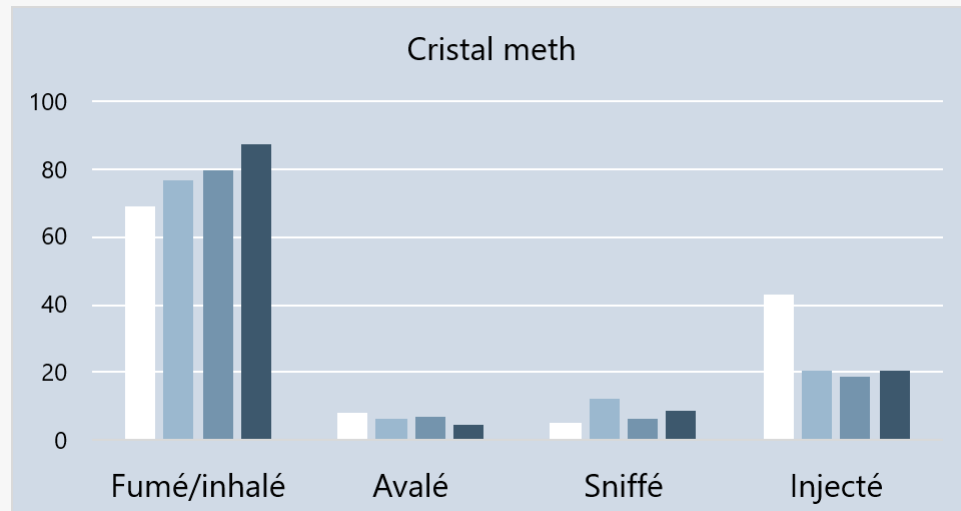
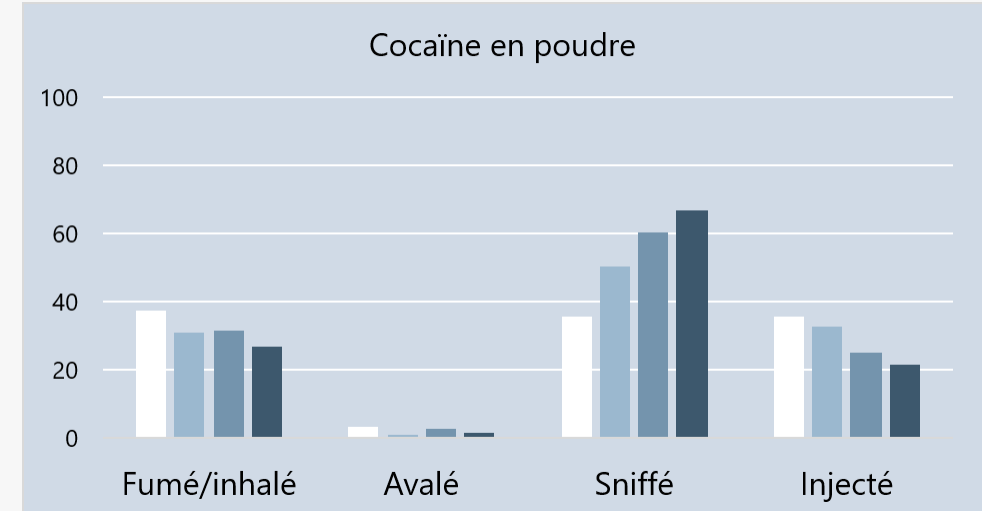
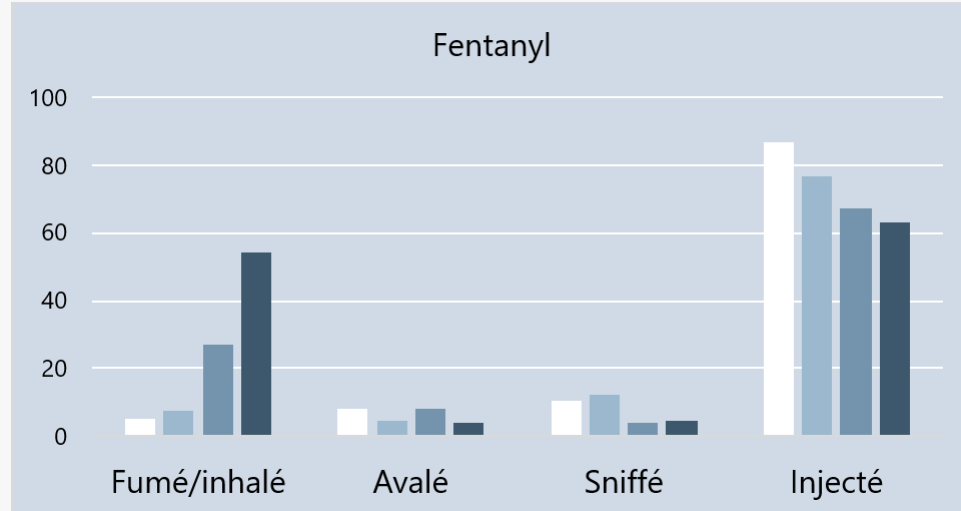
Mode de consommation (<3 jours), 2024

Modes de consommation (excluant le cannabis)

Toutes substances



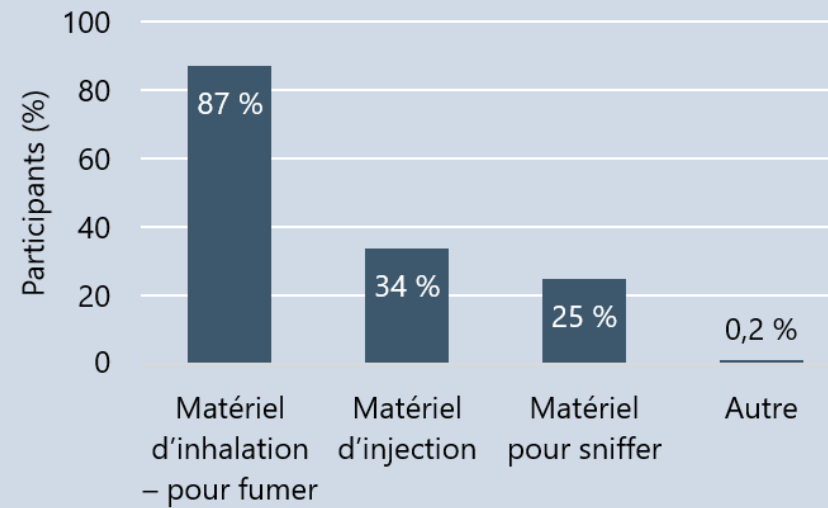
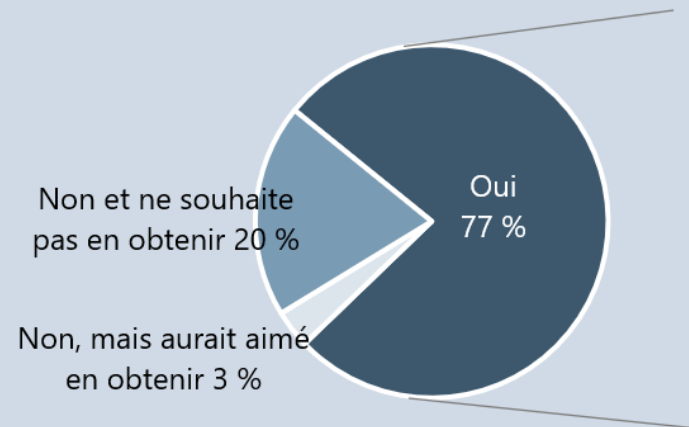
Mode de consommation (<3 jours), 2021-2024



■ 2021 ■ 2022 ■ 2023 ■ 2024

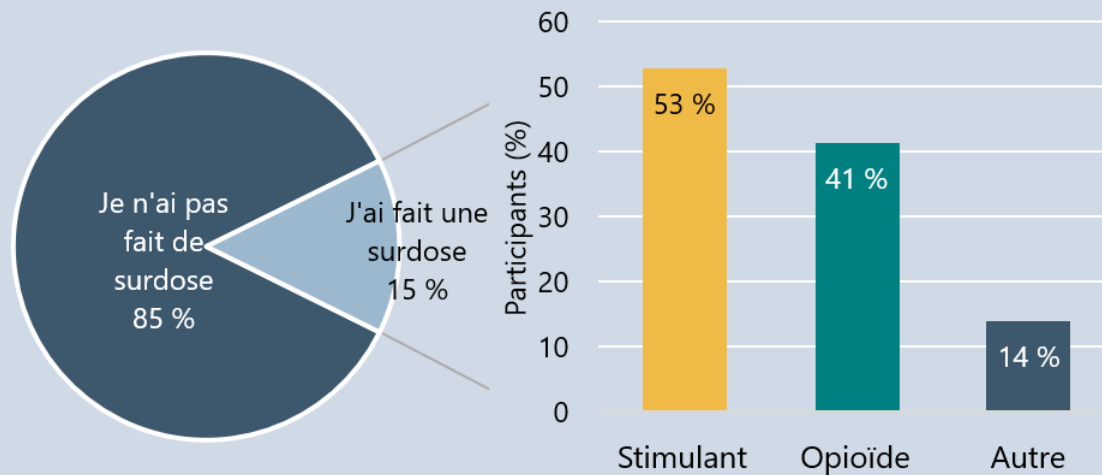
Matériel de consommation

Obtention de matériel et type de matériel obtenu
(6 derniers mois)

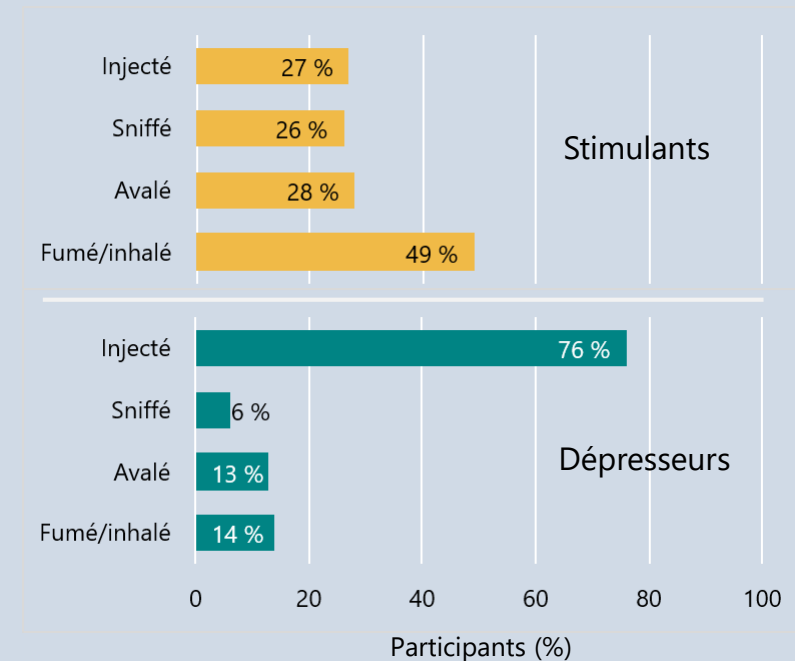


Surdose – victime

Victime de surdose (6 derniers mois) et substance consommée

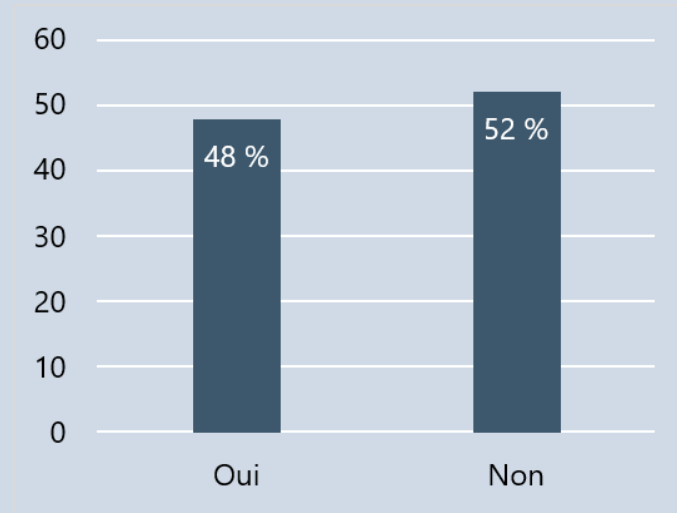
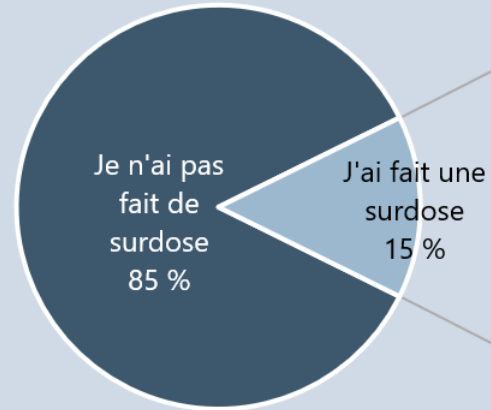


Mode de consommation



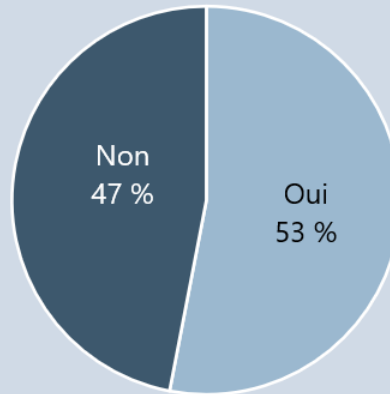
Surdose - victime

Victime de surdose / Administration de naloxone



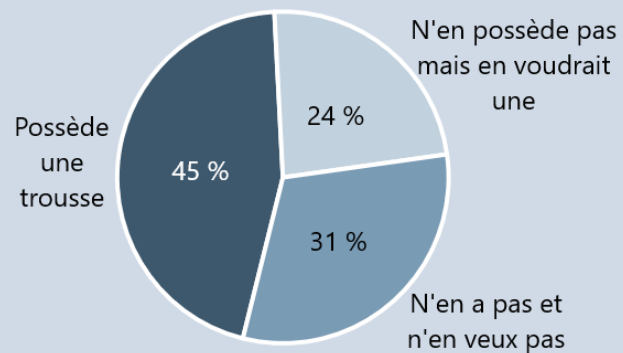
Loi sur les bons samaritains

Connaissance de la Loi sur les bons samaritains

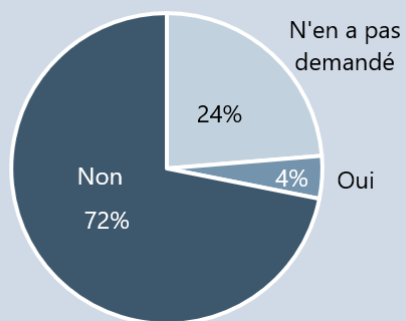


Trousse de naloxone

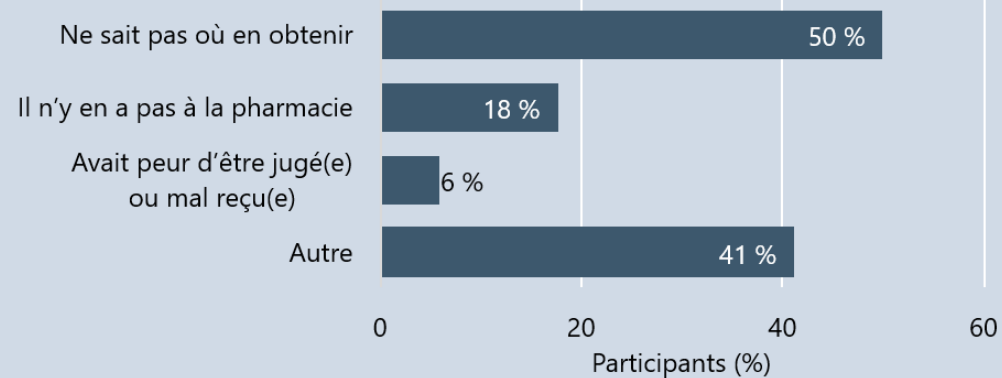
Possession d'une trousse de naloxone



Difficultés pour obtenir une trousse

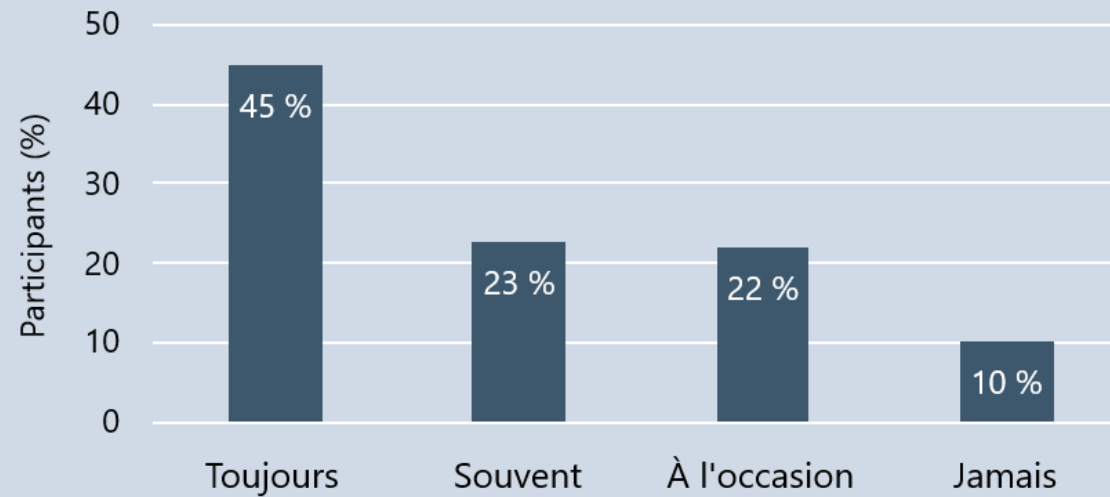


Quelles difficultés



Trousse de naloxone

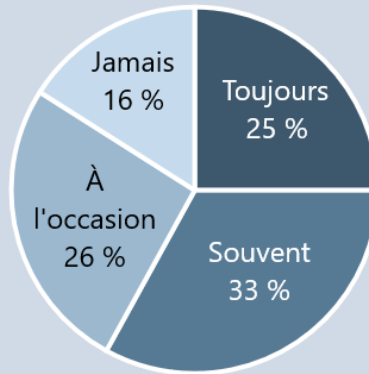
Naloxone avec soi lors de la consommation



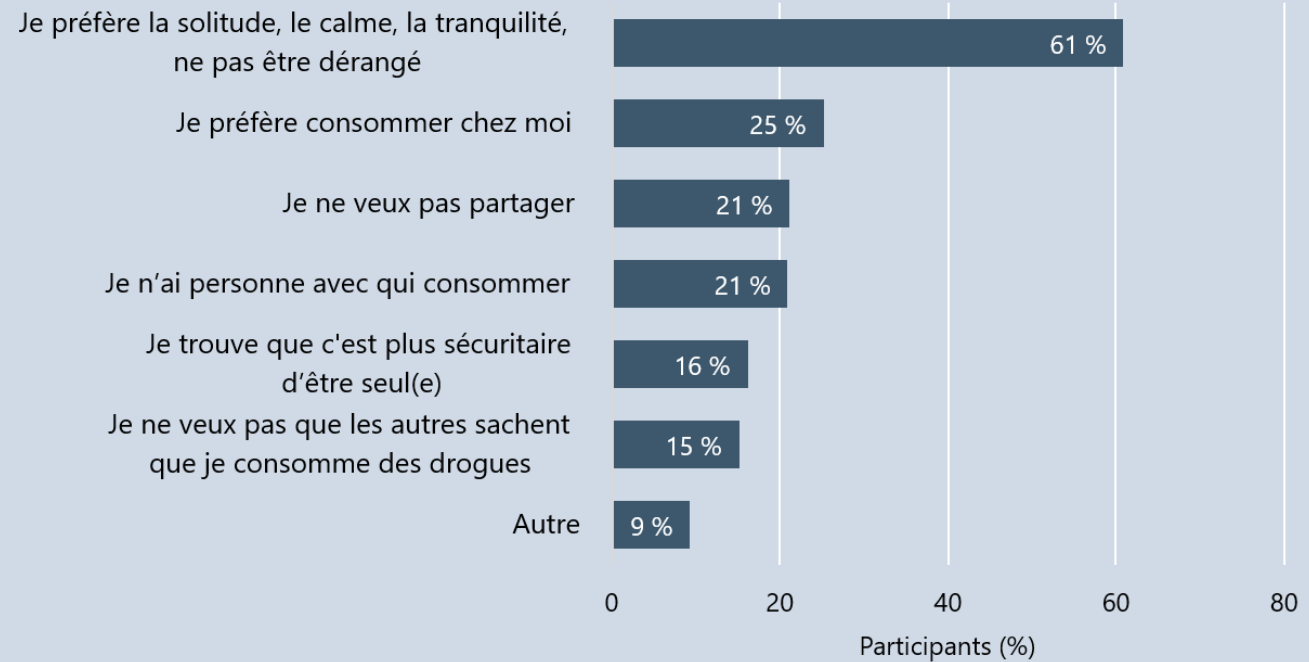
Consommation en solitaire



Consommation seul

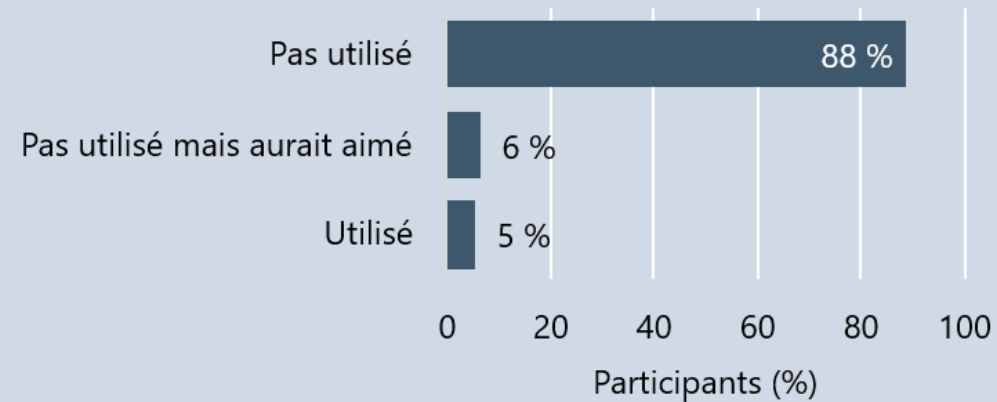
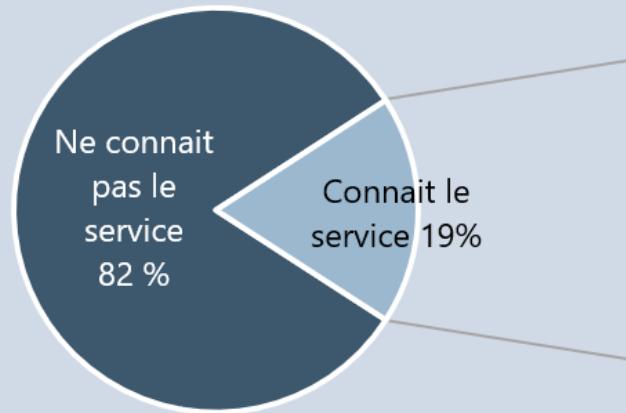


Raisons pour consommer seul



SCS à distance (avant l'ouverture du service ADPS)

Connaissance et utilisation des SCS à distance (ex: NORS, Brave)
(6 derniers mois)



Quelques constats

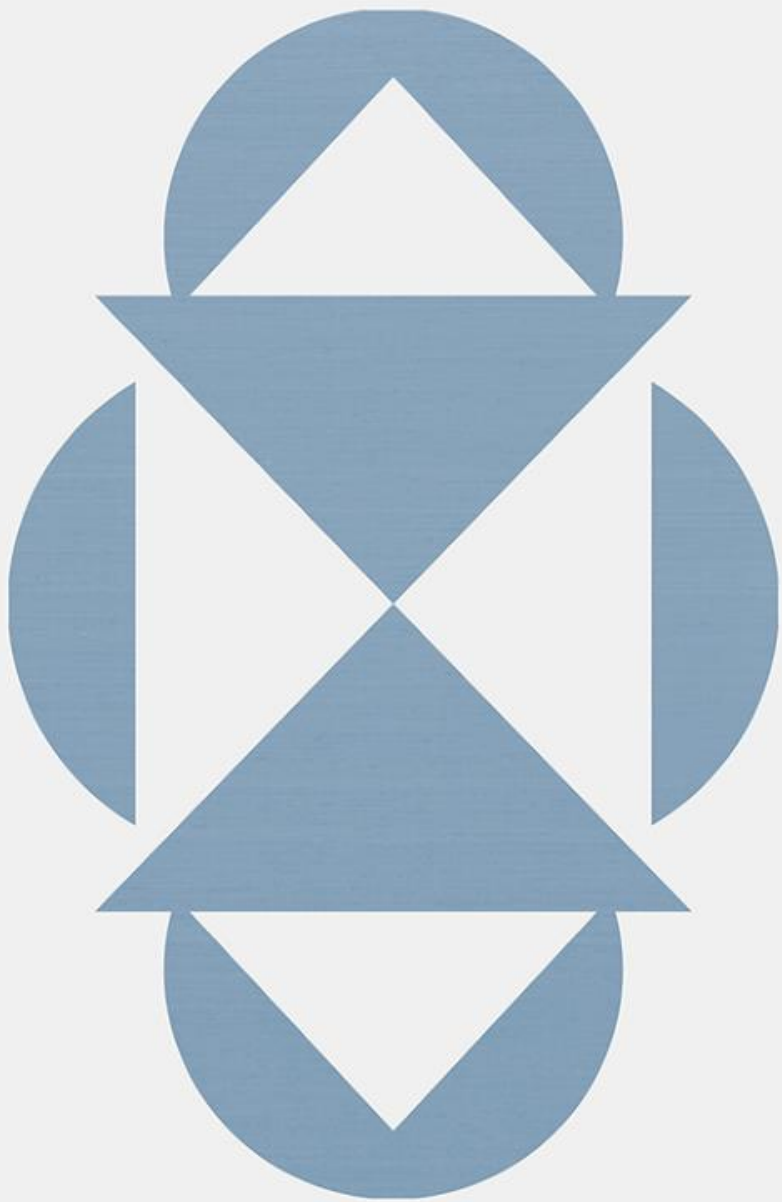
- La consommation de stimulants est beaucoup plus répandue que la consommation de dépresseurs.
- Certaines substances sont consommées à l'insu des personnes.
- La polyconsommation (volontaire ou non) est un phénomène bien présent.
- Les prévalences de surdoses d'opioïdes et de stimulants sont comparables.
- Certaines mesures de réduction des méfaits pourraient être renforcées pour en accroître les bénéfices.

Pour en savoir davantage

- Page web PSADUQ (à Googler!)
 - Résumé annuel
 - Rapport complet 2021-2024, à venir
 - Affiches JASP
- Portrait régional disponible auprès de la DSP de votre région

Remerciements

- Participants
- Organismes recruteurs
- Directions régionales de santé publique



Merci!